

## Dimanche 22 mars - inspirée de celle de Mgr de Kerimel, datée du même jour.

« Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu. »  
Allez dire cela à ceux qui sont à l'agonie en ce moment, ainsi qu'à leurs proches !  
Aujourd'hui il y a une maladie qui conduit à la mort. D'ailleurs il n'y en a pas qu'une. A bien y réfléchir, la vie ne serait-elle pas une maladie puisqu'elle conduit inévitablement à la mort elle aussi... ? Il y a bien une chose qui est certaine, c'est que nous mourrons tous un jour. Dans notre société hyper sécurisé, nous avons mis cette réalité de côté. Pourtant le taux de mortalité n'a jamais diminué : 100% des humains vont mourir... un jour !



Cette vérité sur nous-mêmes nous revient en pleine figure en ce moment. Tant mieux. Non pas pour les drames qui sont en train de se jouer. Qu'on se comprenne bien : la souffrance est toujours une horreur et ne procure aucun bien en elle-même. Nous avons à tout mettre en œuvre pour la soulager par notre charité combative. Mais si je parle de la mort d'une manière exagérée, j'en conviens, c'est parce que je veux parler de la vie. L'Évangile nous parle de la Vie.

Mais de quelle mort parlons-nous ? De quelle vie ? Y en a-t-il plusieurs ? Jésus dit un peu plus loin dans l'Évangile au sujet de la mort de Lazare des suites de sa maladie : « Lazare est mort et je me réjouis de ne pas avoir été là. » Franchement, soit Jésus n'est pas l'ami de Lazare, soit il parle dans un contexte d'épidémie... Pourquoi dit-il cela ? « C'est à cause de vous, pour que vous croyez. » Ou plus loin : « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » Ce n'est pas très clair pour des esprits trop rationnels comme les nôtres. On meurt ou on ne meurt pas ? En tout cas dans ces deux phrases qui sont côte à côte, on vivra dit Jésus si nous croyons en Lui.

Nous ne voulons pas mourir, et le respect du confinement bien appliqué le montre clairement. Presque la moitié de l'humanité est confinées en ce moment parce que nous avons un grand désir de vivre. Les amis de Jésus aussi, moi également. Marie, sœur de Marthe dit : « si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. »

Marthe et Marie, attendaient de Jésus qu'il se précipite chez elles pour empêcher Lazare de mourir. A défaut de disposer d'un bon médecin et de bons médicaments, les sœurs de Lazare attendaient que Jésus guérisse son ami. Mais la guérison de Lazare n'est pas le plan de Dieu. Jésus, sachant que son heure approche, doit encore accomplir un grand signe qui révèle encore mieux son identité : Il n'est pas un médecin, il n'est pas un ministre de la santé. Il est la résurrection et la vie. Il est la victoire sur la mort. Avant sa Passion, sa propre mort, et sa Résurrection, il fallait que Jésus le manifeste, aux yeux de ses disciples et de ses contradicteurs.

Jésus part donc affronter directement la mort, celle de Lazare, mais aussi la sienne qui suivra de peu, mais aussi la nôtre. Il n'a pas peur des ténèbres, car Il est la Lumière du monde. Cette domination de Jésus sur la mort ne l'empêche pas de pleurer son ami Lazare, de pleurer avec nous, ni de connaître notre angoisse devant la mort.

Frères et sœurs, en ce moment d'épreuve pour l'humanité entière, faisons le point sur notre propre foi en la résurrection et en Jésus. La foi est une remise de soi confiante en Jésus Maître de la vie. Notre humanité entre probablement dans un temps nouveau qui lui fera expérimenter encore plus sa fragilité et sa finitude. La mort que notre culture contemporaine a essayé de

caché resurgit plus que jamais. Non la science ne nous sauvera pas de la mort. Elle peut nous guérir et vaincre un virus, mais pas nous ramener à la vie ni nous faire entrer dans la Résurrection.



Jésus est La source de la Vie et l'Unique Sauveur, le Seul qui puisse vaincre la mort et son œuvre de destruction et nous faire entrer dans la vie pour toujours.

C'est une nouvelle exceptionnelle, c'est La Bonne Nouvelle. Avec cette bonne nouvelle et la foi, nous pouvons être libérés de la peur de notre propre mort. Aucune autre nouvelle, aucune autre révélation, aucune autre information, n'est aussi importante que celle-ci. Jésus est la résurrection et la vie et nous le célébrons dans chaque Eucharistie. Disons le sur tous les réseaux. L'humanité entière connaît les mauvaises nouvelles du moment. L'humanité entière a le droit de recevoir cet Évangile de la Vie.

C'est ce que nous faisons maintenant dans toutes ces messes diffusées sur les réseaux comme antidote.

+ Benoît de Menou